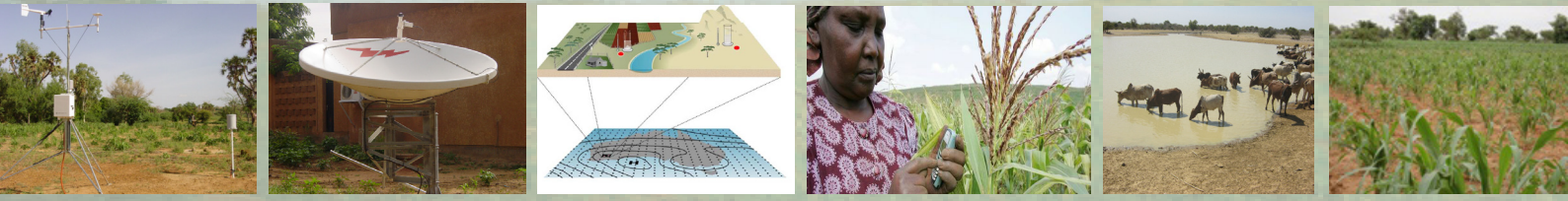


Centre Régional AGRHYMET



Sites pilotes du projet ACCIC Bulletin hebdomadaire de suivi Agro-Hydro-Météorologique

Semaine du 17 au 25 juillet 2015

SOMMAIRE

- I. Situation pluviométrique
- II. Situation des ressources en eau
- III. Etat de la biomasse
- VI. Situation agricole
- V. Avis et conseils

Note : Pour les besoins de l'interprétation de l'information hydroclimatique en avis et conseil pour les producteurs nous proposons un bulletin qui vise à interpréter l'optimisation de l'exploitation de la ressource hydrique par les producteurs et les produits dans le domaine de la croissance des cultures irriguées, tout en prenant en compte un état des lieux sur les habitudes des agriculteurs en termes de pratiques agricoles (en pluviale et surtout en irrigué et aussi les spéculations cultivées en irrigué).

I. Situation pluviométrique

Au cours de la première décennie du mois de Juillet 2015 la situation pluviométrique les sites pilotes ACCIC montre des cumuls de pluie faibles sur les sites du Niger au Niger (Guidimouni, Bagara, Taiwan et Gueskérou). Il en est de même pour les sites pilotes du Burkina Faso (Seytanga, Goiré, Toincé, Zékézé, Yacouta, Itingué). Par contre, au niveau des sites pilotes du Mali, des cumuls de pluies modérées à fortes (entre 25 et 100 mm) sont observés.

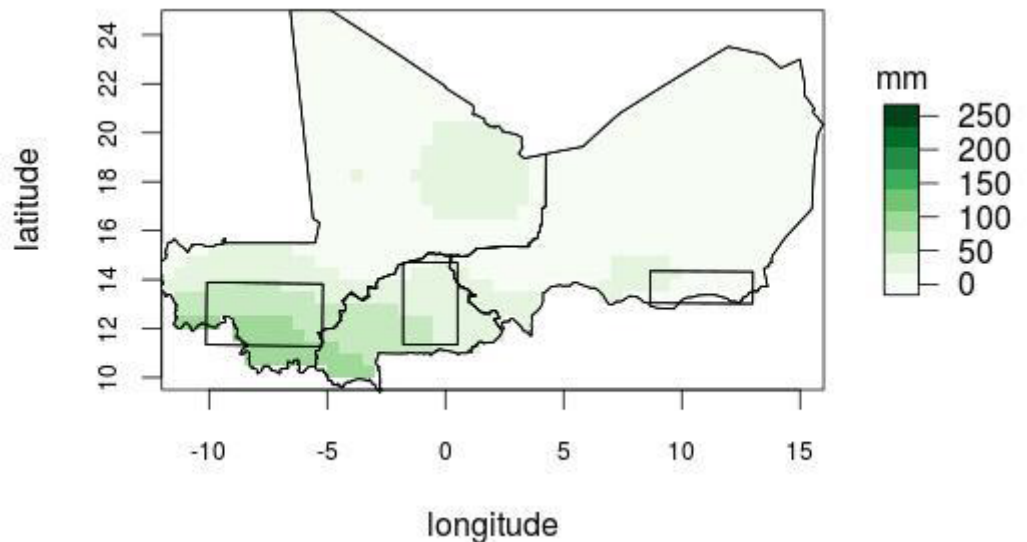


Figure 1 : Cumul des pluies journalières sur le mois de Juin 2015 sur les sites pilotes du projet ACCIC au Mali, au Burkina Faso et au Niger.

II. Situation des ressources en eau

Depuis le 1er juin 2015, début de l'année hydrologique à la station de Koulikoro (Mali) sur le fleuve Niger, le volume d'eau total écoulé à la date du 13 juillet 2015, a été de 948 millions de m³. Ce volume est déficitaire de 33% par rapport au volume moyen de la période 1981-2010 et de 31% par rapport au volume de l'année hydrologique précédente (2014-2015). Le débit journalier observé à la station de Koulikoro le 13 juillet 2015 a été de 336 m³/s. La situation actuelle se caractérise ainsi par des écoulements en baisse de 50% par rapport à la moyenne de la période 1981-2010 et de 40 % par rapport à l'année hydrologique

précédente (2014-2015). Toutefois la montée du niveau d'eau se poursuit.

A la date du 6 juillet 2015, le volume d'eau stocké dans le barrage d'Itengué (Burkina Faso) est de 1.352 million m³ soit un taux de remplissage de 15.81%. On note une augmentation du volume stocké de l'ordre de 324 180 m³ (31.54%) par rapport à la décade précédente.

D'une manière générale, la disponibilité des ressources en eau pour les sites est inférieure à celle de l'année précédente.

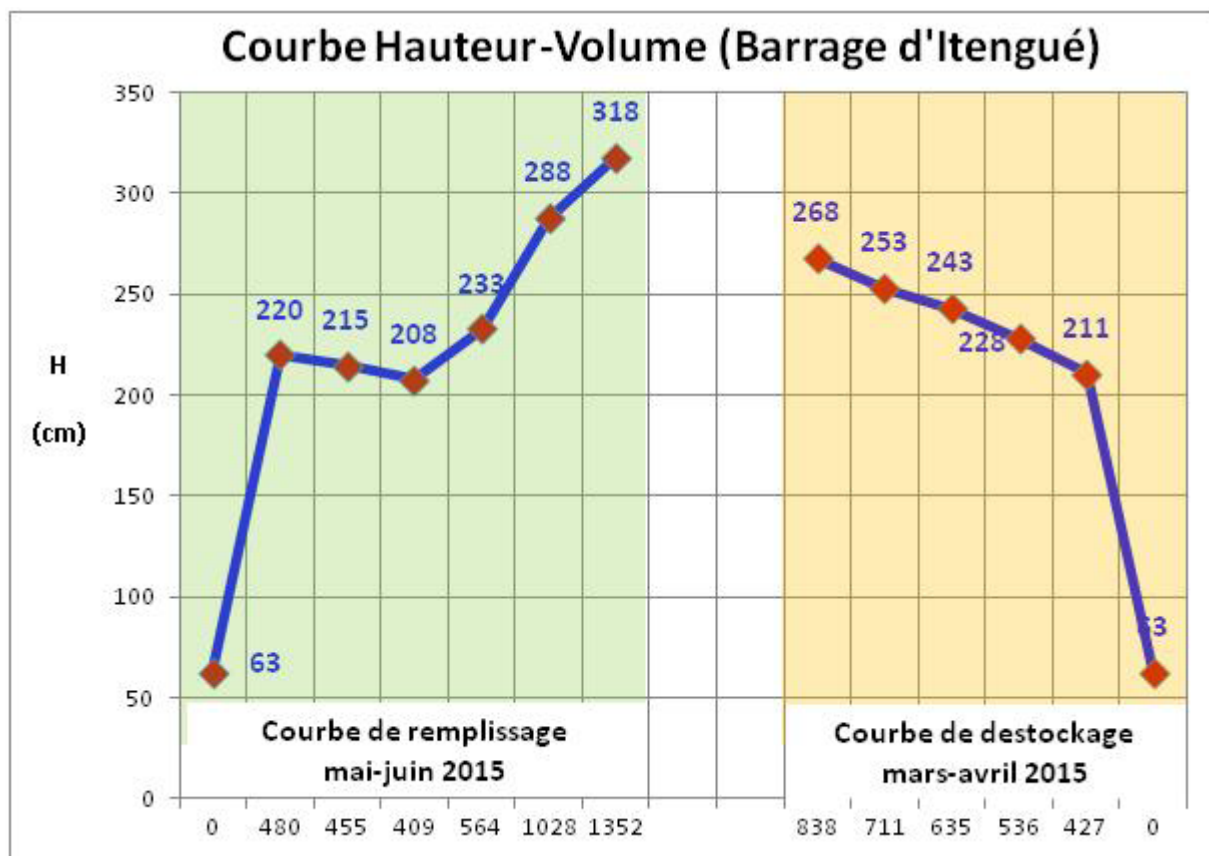


Figure 2 : Courbe hauteur volume barrage de Itengué

III. Situation agricole

Sur le plan agricole, en 2015 les zones sites pilotes du projet ACCIC ont été confrontées à une installation tardive de la saison des pluies :

La situation de retard a été plus inquiétante au niveau des sites du Niger (Guidimouni et Tounya à Zinder;

Bagara, Gueskérou, Taiwan et Chétimari à Diffa). En effet, jusqu'au 10 juillet 2015, il y a encore des villages agricoles qui n'ont pas semé dans la région de Zinder et surtout dans celle de Diffa (voir en blanc sur la carte ci-dessous). Même là où les semis ont pu être effectués, la même carte montre que le niveau de satisfaction des

besoins en eau des céréales pluviales est très mauvais à la date du 10 juillet 2015.

Au niveau des sites du Burkina Faso, au 10 juillet 2015 le niveau de satisfaction des besoins en eau des céréales pluviales a connu une nette amélioration du côté des sites de Tenkodogo. En effet, bien qu'encore mauvais à Itengué, il est devenu très bon à Zekézé, comparativement à la décade précédente. Par contre, dans les sites du Centre (Ouahigouya) et du Nord (Dori), les besoins en eau des cultures sont très mal satisfaits au 10 juillet 2015.

Au Mali, au 10 juillet 2015 les niveaux de satisfaction des besoins en eau des céréales pluviales se sont dégradés au niveau des sites de Tienfala, Sonikegny, et Frientoumou, par rapport à ce qu'il était à la date du 26 juin 2015. Ils sont à prédominance très mauvaise vers le site de Tienfala, mauvaise à Sonikegny et moyenne à Frientoumou. Par contre, tout autour de ces sites (excepté vers le Nord), les besoins en eau des cultures sont très bien satisfaits au 10 juillet 2015 (figure ci-contre).

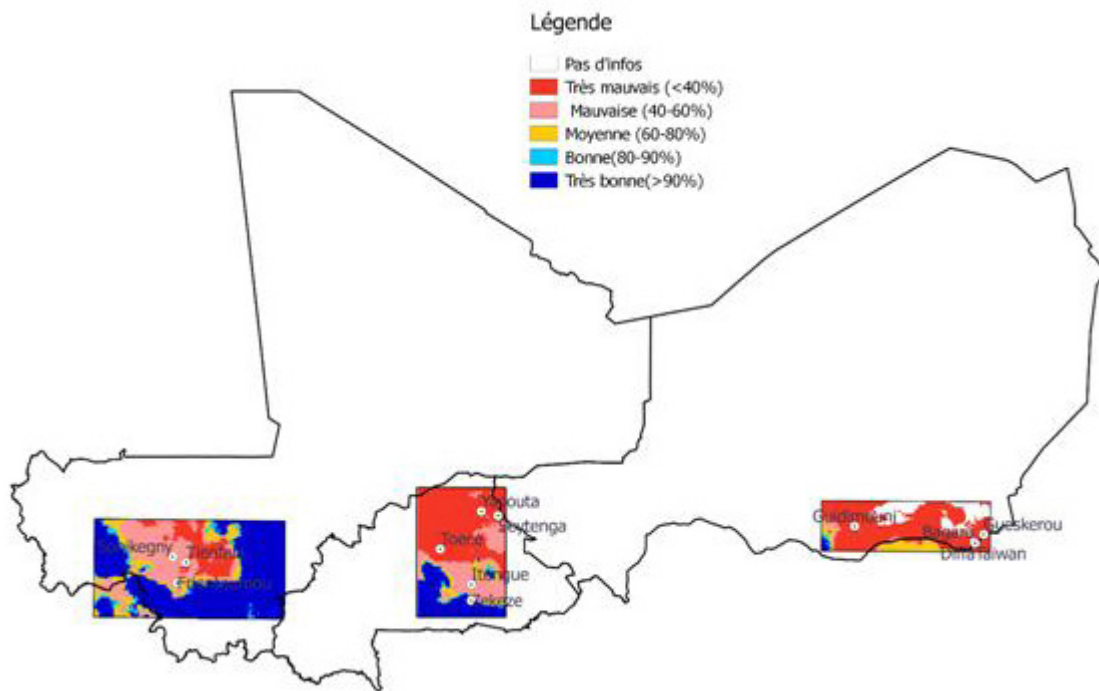


Figure 3 : Simulation des besoins en eau par le modèle SARRA-H de suivi de la croissance des cultures et de prévision des rendements sur les sites pilotes ACCIC au premier décade du mois de Juillet 2015

IV. Etat de la biomasse

La situation a été mauvaise comparée à la moyenne sur les 5 dernières années, atteignant parfois un niveau record au cours du mois de juin du fait du retard noté sur l'installation de la saison dans la quasi-totalité des sites.

Compte tenu de la situation pluviométrique actuelle avec des précipitations plus ou moins abondantes sur l'ensemble de sites pilotes l'état de la végétation devrait connaître une nette amélioration vers les Nord des sites du Burkina, le Nord des sites du Mali et sur la quasi-totalité des sites du Niger.

V. Perspectives et recommandations

En perspectives les prévisions météorologiques sur la semaine à venir indiquent en moyenne une situation favorable à des pluies abondantes et ceci devrait affecter l'ensemble des sites ACCIC au Burkina Faso, au Mali et au Niger.

De façon globale sur le plan agricole, c'est au niveau des sites du Niger que la saison agricole 2015 devient

de plus en plus difficile, avec le retard de semis et la persistance du déficit pluviométrique. Au Burkina Faso, la situation des cultures a actuellement connu une amélioration au Sud, en dépit des poches de sécheresse observées pendant les décades précédentes. Mais, vers la Centre et le Nord du pays, se entre temps il n'a pas plu entre le 10 et le 15 juillet, les cultures pluviales doivent certainement se retrouver dans une situation

stress hydrique. Au niveau des sites du Mali, la décade passée semblait un peu plus humide, le déficit hydrique constaté au 10 juillet n'aurait pas un effet négatif sévère sur les cultures pluviales.

En définitive, on retient que la situation des sites du Niger mérite d'être suivie de près. Passé le 15 juillet, il deviendra impossible (dans les villages qui n'ont pas encore semé) pour la culture du mil (et d'autres cultures à cycle moyen), de boucler son cycle avant la fin de la saison. Cependant,

les paysans peuvent privilégier (notamment dans les aires de bas-fonds) le semis des variétés de sorgho résistantes à la sécheresse et ayant la capacité d'atteindre la maturité avec l'installation du froid en début de saison sèche. Un accent doit aussi être mis sur le développement de la culture irriguée autour des retenues d'eau, notamment la Komadougou Yobé dont les eaux ont pleinement repris leur écoulement au cours des tout derniers jours.